

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 26 (1969)

Heft: 6

Rubrik: Chez nous

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chez nous

Un vaste projet: le centre sportif du Vieux-Moulin

L'implantation de la halle de gymnastique actuellement en construction a permis d'étudier l'aménagement en centre sportif de la place du Vieux-Moulin, à Saint-Prex. La Municipalité a déposé un préavis sollicitant un crédit de 280 000 francs (subside prévu de 50 000 francs déduit) pour entreprendre cet aménagement qui prévoit un terrain de football de compétition, un autre d'exercice, un terrain combiné pour l'athlétisme et la gymnastique et permettant aussi la pratique du handball et du volleyball, une fosse de sable pour le saut en longueur et portique, des pistes de 100, 110 et 400 mètres, des aires de lancement pour le boulet, le javelot, le disque et le marteau, des pistes d'élan et de réception pour le saut en longueur, en hauteur, à la perche et le triple saut. L'installation sera complétée par des gradins, des clôtures de protection et d'enceinte, des plantations d'arbres et de buissons, l'aménagement d'une place de parc, l'éclairage des différents terrains d'exercice.

La surface de ce complexe sera d'environ 31 000 m².

Bientôt 300 000 affiliés à la SFG

On a dit et redit que certaines grandes associations nationales constituent l'ossature de notre pays. On fait allusion — dans l'ordre de fondation — à la Société suisse des carabiniers, à la SFG, aux Sociétés fédérales de chant et de musique. Trois de ces groupements ont vu le jour dans la même cité d'Aarau, ce qui montre bien d'où souffle l'esprit!

Pour se persuader de l'importance du rôle joué par les associations en question, il n'est que de lire l'*«état 1969»* de la Société fédérale de gymnastique, qui vient de nous parvenir sous forme d'un opuscule d'une centaine de pages.

A part toute une série de chiffres et aussi la multiplicité des activités de la SFG, ce qui frappe le plus dans ce document, c'est la liste des 3236 sections masculines ou féminines qui constituent une véritable leçon de géographie helvétique. Il y a, en effet, peu de villages ou de bourgades qui ne figurent pas dans cette liste! La gymnastique a poussé des racines dans toutes les régions du pays et dans toutes les couches de la population. Ainsi, et sans qu'ils s'en rendent peut-être bien compte eux-mêmes, les gymnastes suisses contribuent à maintenir dans l'ensemble du pays une cohésion toujours plus nécessaire.

Section féminine en majorité

Ceci posé sur le plan général, plusieurs remarques s'imposent. D'abord que sur un total de 3236, les groupements féminins sont en majorité, avec 1710 contre «seulement» 1526 sections masculines. Voilà, décidément un signe des temps! En ce qui concerne le nombre total des personnes se réclamant des 4 F — dans quelle catégorie que ce soit — la proportion est toutefois inversée. Ce nombre est, effectivement, de 296 089 (on frise ainsi les 300 000) dont 212 978 adhérents «masculins» pour 83 111 «féminins».

Il est bon de préciser que ces 83 111 membres appartiennent à l'Association suisse de gymnastique féminine, qui — tout en étant affiliée à la SFG — a ses propres organes directeurs.

Notons encore le développement incessant du mouvement de jeunesse, qui groupait au 1er janvier 40 461 pupilles et 35 034 pupillettes.

Par diverses commissions, la SFG contrôle plusieurs disciplines; elle s'intéresse activement à d'autres par le

truchement d'interassociations. Ce qui fait d'elle exactement le contraire d'une «fédération unique».

Autre remarque encore, c'est le nombre extraordinaire de moniteurs et monitrices qui doivent être formés à une tâche pleine de responsabilité. Notons enfin qu'un très petit nombre de Genevois figurent dans la liste des «honoraires» fédéraux (5) ou dans les diverses commissions.

1969: année chargée

Une série de documents qui viennent de nous parvenir, montrent que les responsables de l'Association cantonale genevoise de gymnastique n'entendent guère s'endormir sur leurs lauriers. Des «lauriers», qui sont en réalité une récapitulation des compétitions diverses auxquelles ont pris part les gymnastes genevois l'an dernier, et qui montrent que de plus en plus nos sections ont tendance à se spécialiser. Il y a celles qui s'adonnent particulièrement à l'athlétisme léger, comme la SFG Plainpalais ou Chêne-Bougeries.

Puis d'autres, comme la SFG Carouge, qui se distinguent dans le domaine des artistiques ou des nationaux, avec Genève-Grottes, Corps de police, etc. Et il y a enfin les groupements qui se donnent à fond au handball, et là, la SFG Petit-Saconnex se distingue particulièrement. Mais, et en plus de ces activités compétitives, on voit encore que Genève-Ville a organisé à l'occasion de son 125e anniversaire un des quarts de finale du championnat suisse aux engins, alors que l'Union genevoise des artistiques mettait sur pied le «Gala de gymnastique aux engins Suisse - URSS». Mais cela appartient au passé, et l'année 1969 ne pouvait être moins attractive. C'est ce dont on peut s'assurer en prenant connaissance du programme mis au point par le comité technique cantonal et dirigé par M. René Duccini.

Toute une série de cours sont prévus pour former des moniteurs touchant toutes les disciplines. Mais la grosse préoccupation des sections genevoises est naturellement la meilleure préparation en vue de la Fête romande qui se déroulera les 20, 21 et 22 juin à Yverdon. Même préoccupation pour les classes de pupilles et pupillettes — qui se retrouvent quelque 2000, les 7 et 8 juin à l'occasion de la «Réunion cantonale». Sur le plan individuel, il y aura les championnats de printemps et d'automne pour les artistiques, pour les «nationaux» et pour les athlètes légers. A quoi il faut ajouter pour ces derniers, la course à travers les ponts, la course de côte Pregny-Chambésy et plusieurs cross-country. Mais ce n'est pas tout, car on voit encore inscrit au programme la «Journée cantonale du ski» (23 février), la Journée cantonale EPGS et celle des jeux. En bref, 1969 s'annonce comme fort chargée pour les gymnastes genevois, les athlètes légers venant d'ouvrir les feux cette semaine à l'occasion du «Championnat en salle» qui a permis à SFG Plainpalais, à Carouge, Helvétia, Genève-Ville Pâquis, etc., de s'affirmer chez les juniors, et les sections Pâquis, Plainpalais, Petit-Saconnex, etc., chez les juniors-cadets. En tout une cinquantaine de concurrents.

Bonne nouvelle pour la jeunesse

Toute la jeunesse valaisanne ainsi que de nombreux jeunes d'autres cantons connaissent la réalisation entreprise par l'Etat du Valais à Ovronnaz-sur-Leytron. On y a créé il y a quelques années déjà, ce que l'on appela «Le Petit Macolin», à savoir un centre sportif où des milliers de jeunes ont déjà passé des semaines enrichissantes à tout point de vue.